

RAPPORT DU FORUM DE LA SOCIÉTÉ CIVILE SUR LE NEPAD :

Leçons après le G8 au Canada

Ce Samedi 03 Août 2002 s'est déroulé dans le cadre des samedis de l'Université de la Pertinence, à l'IDEE/Ouidah, un forum de la Société Civile sur le NEPAD : leçons après le G8 au Canada.

A 9h 30, il y a eu l'ouverture du Forum par l'intervention du **Professeur Honorat AGUESSY, Directeur de l'IDEE** qui a présenté à l'assistance les points saillants de l'Atelier Régional sur l'examen du NEPAD du 25- 27 Avril 2002 à l'IDEE/Ouidah.

Ces points saillants se présentent comme suit :

- L'analyse des causes de l'échec des « anciennes nouvelles initiatives » de développement de l'Afrique ;
- La relation à établir entre le NEPAD et les Etudes Prospectives à long terme ainsi que la prise en compte des rapports sur le développement humain des pays africains rédigés par les organisations internationales ;
- L'identification des freins et obstacles pour la mise en œuvre du NEPAD ;
- La conception de développement sous- jacente au NEPAD ;
- Encourager la vigie de la Société Civile et mieux la sensibiliser à corriger les insuffisances du contenu du NEPAD.

A 10h 02, ce fut la présentation de la première communication par le **Professeur Roger GBEGNONVI** sur le sous thème : ***le NEPAD : analyse de texte.***

Le communicateur a aidé les participants, par sa méthode critique, à découvrir les insuffisances, les incohérences et les contradictions contenues dans le document du NEPAD. Pour en faire ressortir quelques-unes, nous pouvons souligner :

- 1- Le NEPAD comme promesse faite par les dirigeants africains aux peuples africains ; (promesse qui ne sera peut-être jamais tenue) ;
- 2- La non prise en compte de l'esclavage dans les causes historiques de l'appauvrissement de l'Afrique ;
- 3- Le reniement de la monnaie ;

4- Le fait de vouloir prendre en main le devenir de l'Afrique et ce, avec exclusivement et essentiellement l'aide des partenaires au développement ;

5- Le fait de penser que c'est en nous intégrant dans le processus de la mondialisation que les pays africains vont se développer alors que nous savons très bien que ce processus ne fait qu'empirer la situation des pays africains ;

6- Par rapport à l'alphabétisation, le NEPAD dit qu'il faut une collaboration avec les bailleurs de fonds pour une éducation sur le plan international. Ce qui montre à nous, que nous ne pouvons rien faire par nous- mêmes et pour nous- mêmes...

A partir de ces points relevés, le communicateur n'a pas manqué de se poser certaines questions à savoir :

- le NEPAD ne serait- il pas l'auto-imposition des conditionnalités du PAS ?
- N'est-il pas une nouvelle aliénation de l'Afrique ?
- Sommes-nous prêts à entrer dans l'économie du marché ?

Au-delà de ces considérations, il est à noter que le texte même du NEPAD est à revoir parce qu'il ne tient pas compte des réalités sociales et culturelles de l'Afrique.

Pour le modérateur, **le Père Placide AZANDO**, le NEPAD est un stratagème de l'occident pour nous maintenir dans notre état actuel. Vue l'analyse faite du texte, le NEPAD est alors quelque chose à considérer et à reconsidérer sans se laisser prendre aux mots.

Par ailleurs, les contributions et questions des participants ont permis de mieux cerner la problématique du NEPAD. Des approches de réponses données par **le Professeur Roger GBEGNONVI** ont été des précisions. Il précise qu'il ne trouve pas d'aspects positifs dans le NEPAD et qu'au lieu de parler d'aspects positifs, il préfère parler de vœux pieux. Une chose est claire, c'est que le texte du NEPAD se disqualifie de lui-même.

Il est important de souligner l'absence de la culture dans le NEPAD. Au fait, il ne s'agit pas du culturel dans le NEPAD mais de l'économie alors que l'Afrique ne peut que s'affirmer économiquement qu'à partir de sa culture.

La deuxième communication fut celle de . **Maurice NIATY-MOUAMBA, président du STRASS**. Le communicateur a mis en exergue les défis des transports et leur analyse dans le NEPAD. Il définit le transport comme « le déplacement des personnes et des biens par des moyens spéciaux sur une longue distance ». Le transport représente les 10% du PIB au Bénin, ce qui montre tout son poids dans l'économie du pays. En réalité, le transport représente un enjeu.

Par rapport à la vision du NEPAD sur le plan du transport, il s'agit de combler l'écart entre les pays du Nord et ceux du Sud. Ceci montre l'absence de la vitalité interne des pays africains au détriment des transports internationaux

En résumé, pour le communicateur, le NEPAD est venu d'en haut et ne prend en compte la dimension de chaque pays. Il y a assez d'incohérences et nous sommes en présence encore d'un plan purement économique.

Le modérateur interviendra pour dire qu'il faut que l'en haut soit modèle.

A ce niveau également, les contributions et questions des participants ont permis d'étoffer le sujet. Nous pouvons souligner qu'on ne peut s'approprier le NEPAD mais l'on doit s'entendre pour se demander où se trouve notre place. Si nous nous retrouvons, c'est que le NEPAD nous concerne, dans le cas contraire il n'est en réalité pas pour nous.

Les apports de certains participants ont enrichi considérablement le débat. Car **Mme DADJO et Mme DO REGO** ont insisté sur le réveil de la conscience de la jeunesse face au problème du développement des pays africains en général au lieu de s'adonner sans cesse à des activités politiques. Pour elles, la jeunesse béninoise a une grande opportunité celle de la liberté d'expression, mais qu'elle laisse s'échapper.

La troisième communication sur le thème : le NEPAD : serait- il la réponse crédible africaine à la mondialisation a été présentée par **M. Seydou OUEDRAOGO**.

L'exposant après avoir donné les caractéristiques du monde actuel à savoir la mondialisation avec son corollaire, la globalisation financière, la triadisation et la paupérisation de l'Afrique, s'est axé sur quelques

points focaux que le NEPAD doit intégrer dans son système global de développement.

Au nombre de ces éléments, on peut citer :

- l'éveil du militantisme économique ;
- l'adoption d'une politique d'échanges

horizontaux ;

- l'encouragement d'une économie auto-ajusté ;
- l'éveil du nationalisme économique ;
- la méfiance face à la proclamation ;
- la définition adéquate des rapports entre l'Union

Africaine et le NEPAD.

- la prise en compte du rôle possible de la diaspora africaine dans l'exécution des objectifs du NEPAD.

Par ailleurs le conférencier, comme les deux premiers communicateurs, souligne dans ses critiques qu'il n'y a aucune originalité africaine dans cette œuvre qui se veut une propriété africaine.

Pour finir, il pense que l'efficacité du NEPAD dépendra de la prise en compte d'un panafricanisme radical, rationnel, intelligent pour un vrai développement de l'Afrique dans sa dynamique spécifique.

De même, par rapport à cette communication, il y a eu des questions et contributions de la part des participants toujours dans le but de permettre une meilleure compréhension du NEPAD.

Pour nous prononcer une fois encore, nous dirons que le NEPAD, n'est pas un plan de développement qui diffère des « anciennes nouvelles initiatives » de développement de l'Afrique. C'est un plan imposé par l'occident à nos chefs d'Etats qui ne veulent pas ouvrir les yeux et qui végètent dans le pilotage à vue.

Aucune originalité africaine n'est présente dans tous les domaines du document NEPAD encore que l'ignorance des aspects culturels a fait que le texte du NEPAD pêche par manque d'originalité. La société Civile, la population africaine n'a pas été associée pour donner son point de vue dans la rédaction du texte.

Fait à Ouidah, le Samedi 03 Août 2002.

Présenté par :

Mlle DE SOUZA P. Léchidia

Mlle FANDI Fidélia

Mr Massouhoudou SAMBO GADO
Mr Thibaut AMADJI.